

## Perceptions enseignantes sur l'encadrement de l'usage de ChatGPT par les primo-étudiants universitaires algériens

### Teachers' Perceptions on Supervising the Use of ChatGPT by First-Year Algerian University students



Bouhadjer Nawel<sup>1</sup>

Université Abou Bekr Belkaid, Laboratoire DYLANDIMED, Tlemcen,  
Algérie.

[nawel.bouhadjer@univ-tlemcen.dz](mailto:nawel.bouhadjer@univ-tlemcen.dz)

Date de soumission: 12 /07 /2025, date d'acceptation: 12/08 /2025

\*\*\*\*\*

#### Résumé:

La présente contribution s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère. Elle s'intéresse à l'exploration des perspectives exprimées par les enseignants quant à l'encadrement de l'usage de ChatGPT chez l'étudiant algérien en début de cursus universitaire. L'étude s'appuie sur une enquête conduite auprès de 43 enseignants universitaires issus de diverses disciplines, au moyen d'un questionnaire semi-ouvert. L'objectif est de mettre en lumière les potentialités pédagogiques de cet agent conversationnel, d'examiner les usages observés et de cerner les principaux défis à relever pour en assurer un encadrement efficace.

Indépendamment de leur spécialité, les enseignants font état d'une attitude majoritairement favorable à l'égard d'une intégration encadrée de ChatGPT au sein des premiers cycles universitaires. Ces résultats laissent entrevoir la faisabilité, voire la pertinence, d'un encadrement explicite et progressif de cet outil dans le parcours académique initial. L'analyse des données, de nature quantitative et qualitative (interprétative), vise à dégager des tendances discursives significatives quant aux représentations et attentes des acteurs interrogés.

**Mots-clés:** ChatGPT – Encadrement – Usage - Etudiants Algériens – 1<sup>ère</sup> année.

#### Abstract:

This study falls within the pedagogical field of French as a Foreign Language it examines the university teachers' perceptions on overseeing the use of ChatGPT among the Algerian students in the beginning of their academic studies. Through the use of a semi-open questionnaire distributed to 43 participants across different disciplines, the research objectives are to highlight the educational potential of ChatGPT, to examine its current applications in academic settings, and identify the main challenges in parallel to effective integration and supervision.

The results indicate a positive stance toward the guided incorporation of ChatGPT into the early stages of university curricula, irrespective of disciplinary affiliation. The findings indicate that a structured and gradual supervisory approach to optimize Chat GPT educational value. Through quantitative and qualitative (interpretive) analysis, the study also reveals important discursive patterns reflecting participants' perceptions and expectations regarding the use of conversational AI in higher education

**Keys words:** ChatGPT – Supervision – Use - Algerian students – first year.

---

<sup>1</sup> Auteur Correspondant : Bouhadjer Nawel

## 1. Introduction

L'enseignement du FLE a subi une transformation majeure, au fil du temps, en vertu des progrès réalisés dans la compréhension des mécanismes d'apprentissage, des mutations sociales et des innovations technologiques. L'intégration graduelle du numérique, soutenu par le développement de l'intelligence artificielle, a incité les institutions à revoir leurs approches en se dotant d'outils adaptés aux exigences contemporaines. L'évolution actuelle de l'IA ne permet plus d'écarter les outils numériques, devenus des facteurs essentiels de l'environnement éducatif. Dans cette lignée, l'utilisation de ChatGPT s'affirme peu à peu comme un levier d'appui à l'apprentissage, induisant à la fois questionnements, intérêts et exigeant un encadrement contrôlé. À l'échelle internationale, des initiatives ont vu le jour pour structurer l'usage de l'IA en éducation. La formation des formateurs à l'esprit critique numérique suscite en France un intérêt croissant et nourrit de nombreux échanges, alors qu'au sein de plusieurs établissements universitaires canadiens, l'emploi des agents conversationnels a été soumis à des chartes d'éthique régissant leur intégration aux dispositifs d'enseignement et d'évaluation. Ces procédures témoignent que la réflexion relative à l'IA éducative n'est pas seulement le produit d'un contexte national, mais étroitement liée à une dynamique mondiale associée à la responsabilité pédagogique. L'objectif de la présente contribution consiste à démontrer que l'opérationnalisation d'un encadrement précoce de l'usage de l'intelligence artificielle, à travers des dispositifs comme ChatGPT, représente un vecteur incontournable pour le développement d'une posture critique et autonome chez l'étudiant. Cet agent conversationnel a pour particularité de fournir des réponses sophistiquées à un grand nombre de sujets et est omniprésent dans l'espace des technologies du langage, sa contribution a suscité des réactions passionnées sur la scène mondiale. Si la capacité générative et la faculté de production de textes cohérents de ChatGPT demeurent un axiome largement accepté, ses conséquences sur les aspects sociaux et culturels du langage ont été moins étudiées. Deux scénarios sont possibles : soit l'outil est utilisé d'une manière encadrée et réfléchie, et l'étudiant peut bénéficier alors pleinement de ses apports méthodologiques et cognitifs ; soit son usage est trop significatif, non encadré, et risque alors de contrefaire l'application des compétences de base telles que la pensée critique, la créativité ou l'autonomie intellectuelle. En nous inscrivant dans le cadre d'une orientation pédagogique éthique, qui considère l'IA comme un outil à la fois formateur et potentiellement aliénant, nous postulons que son intégration raisonnée doit reposer sur des principes de responsabilité, de réflexivité et

d'émancipation intellectuelle. Nous avons tenu à mettre en lumière que la mise en place explicite, progressive et réfléchie de l'utilisation de ChatGPT peut se révéler un élément déterminant dans l'édification de l'autonomie intellectuelle de l'étudiant, tout en maintenant les dangers de plagiat et de dépendance à l'outil à des niveaux faibles.

Pour mieux cerner notre questionnement fondamental ainsi que le questionnement théorique qui nous interpelle, à savoir : comment encadrer l'usage de ChatGPT dans l'enseignement supérieur pour qu'il devienne un outil d'apprentissage et non un palliatif à l'effort cognitif des étudiants en premier cycle ? Quelles pratiques pédagogiques mettre en place pour bien en faire usage ? Comment bénéficier de son potentiel tout en y limitant les dérives ? Quels remèdes aux risques d'un usage non cadré de ChatGPT ? De quelle façon articuler intelligence artificielle et éthique éducative dans les pratiques enseignantes contemporaines ? Nous examinerons tout au long de cette étude les représentations, les propositions et les opinions exprimées des enseignants.

## **2. Méthodologie**

Afin de conduire cette étude, et traiter la question soulevée, une approche méthodologique a été adoptée destinée à examiner les modalités d'un usage régulé de ChatGPT pour les primo-étudiants des universités algériennes. Un questionnaire a été administré auprès d'un panel composé de 43 enseignants universitaires algériens, notamment (des universités de Abou Bekr Belkaid 'Tlemcen', Belhadj Bouchaib 'Ain Témouchent' et du centre universitaire de 'Maghnia') en Février 2024, soit bien après le phénomène d'adoption généralisée de ChatGPT, où les enseignants interrogés ont pu formuler leurs perceptions et leurs positions pédagogiques en tenant compte d'un usage déjà bien installé, tant chez les étudiants que dans les pratiques éducatives émergentes. L'échantillon se distingue par une diversité disciplinaire, comprenant des enseignants en traduction, littérature, linguistique, sciences sociales, sciences du langage et informatique, offrant ainsi une approche plurielle des pratiques et perceptions relatives à l'usage de ChatGPT. Sur le plan sociodémographique, l'échantillon compte (25 hommes et 18 femmes), manifestant une certaine représentativité de la réalité universitaire. L'ancienneté professionnelle présente une amplitude comprise entre (3 et 17 ans) d'expérience, permettant de croiser les regards entre des enseignants en début de carrière et d'autres disposant d'un recul plus conséquent sur l'évolution des pratiques pédagogiques. Les participants exercent dans des établissements d'enseignement supérieur de statuts et tailles variés, contribuant à la richesse des données recueillies. Ce choix d'un échantillon hétérogène visait à saisir la

complexité des positionnements enseignants vis-à-vis de l'introduction des outils d'intelligence artificielle dans la formation des étudiants en début de cursus universitaire, à identifier les opportunités pédagogiques, à déterminer les pratiques actuelles, ainsi que les défis à relever pour assurer un encadrement efficace.

En vue de concilier représentativité de l'échantillon et diversité des perspectives enseignantes, tout en garantissant la rigueur de l'analyse des résultats obtenus, les paramètres suivants ont été pris en compte:

- La nature des activités mobilisant l'usage de ChatGPT par l'étudiant.
- L'élaboration d'un répertoire des risques inhérents à l'utilisation excessive de cet outil.
- L'identification des stratégies susceptibles de favoriser un encadrement optimal de l'utilisation de ChatGPT.

Qui découlent des interrogations majeures ci-après :

1. Selon vous, quels sont les risques liés à l'usage excessif de ChatGPT ?
2. Avez-vous mis en place des règles ou des recommandations concernant l'utilisation de ChatGPT dans les travaux des étudiants ?
3. Quelle stratégie vous semble la plus efficace pour encadrer l'usage de ChatGPT en première année universitaire ?
4. Auriez-vous besoin de formations ou de ressources pédagogiques pour mieux réguler l'utilisation de ChatGPT dans votre enseignement ?
5. Selon vous, quel serait le meilleur équilibre entre l'utilisation de ChatGPT et le développement des compétences académiques des étudiants ?
6. Avez-vous rencontré des cas problématiques liés à l'usage de ChatGPT par les étudiants (ex. : plagiat, usage inapproprié) ?

Lesquelles ont constitué le socle de notre réflexion interprétative des données recueillies.

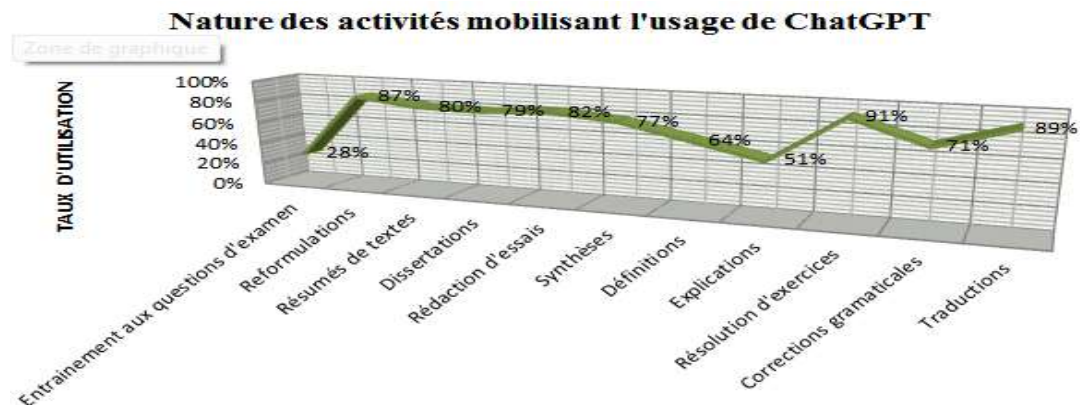
Afin d'assurer une représentation équilibrée de la représentativité des opinions enseignantes, tout en promouvant la diversité des perspectives exprimées et dans l'optique de procéder à une analyse méthodique des résultats, notre démarche méthodologique combine des aspects qualitatifs et quantitatifs. L'approche qualitative repose avant tout sur une analyse interprétative des données, enrichie par une quantification de certains éléments pertinents. Il devient possible de mettre en lumière de manière argumentée, grâce à cette approche, les enjeux liés à l'encadrement de cet agent conversationnel. Nous nous engageons à présent dans l'examen approfondi des données collectées pour en tirer des conclusions éclairantes.

### **3. Résultats : Analyse et interprétation**

Sur la base des données collectées à travers le questionnaire soumis aux enseignants, nous avons engagé un examen rigoureux des paramètres antérieurement identifiés.

### 3.1. Activités mobilisant l'usage de ChatGPT : Classification et enjeux

Dans une démarche rigoureuse, nous avons pris soin de recenser et de comptabiliser les types d'activités pour lesquelles les étudiants font usage de ChatGPT. Plusieurs catégories d'activités ont été précisées par les enseignants, à savoir :



Comme l'illustre de manière explicite le graphique ci-dessus, le taux d'utilisation de ChatGPT varie significativement selon la nature des activités, avec une prédominance marquée dans les tâches de 'résolution d'exercices, traduction, reformulation, résumés de textes et de rédaction d'essais..'. L'activité pédagogique permet :

« À l'étudiant d'entraîner l'acquisition d'un ou plusieurs objectifs d'apprentissage, voire le développement d'une compétence. L'activité pédagogique, qui comporte une ou plusieurs tâches à accomplir, peut prendre diverses formes : exposé magistral, mise en situation, exercice, devoir, expérimentation, atelier, etc. Pour permettre aux étudiants de les réussir, l'enseignant peut progressivement complexifier les tâches à combiner, en fonction du caractère plus ou moins authentique du contexte, de la quantité de ressources internes et externes à mobiliser et du nombre de raisonnements nécessaires» (**M. MARZO, et M. DUBE, p.01 : 2021**)

Du point de vue des enseignants, les activités permettent d'examiner les processus d'apprentissage, d'évaluer les diverses phases de progression et de donner les retours indispensables pour le perfectionnement des étudiants. Quant à ces derniers, elle témoigne d'une véritable opportunité de se mobiliser de façon concrète dans l'apprentissage et d'assimiler en profondeur les contenus enseignés.

Il s'avère nécessaire de mentionner que le recours à ChatGPT dans des activités visant à renforcer des compétences essentielles telles que : la rigueur intellectuelle, la capacité d'analyse ainsi que l'aisance en expression écrite et orale, peut, sans un suivi strict ou en cas d'utilisation excessive, porter atteinte à l'autonomie d'apprentissage. Le recours excessif à cet agent conversationnel est

susceptible de freiner le développement de compétences cruciales pour sa réussite académique, en particulier, la pensée critique et la créativité.

En outre, l'intelligence artificielle suscite des inquiétudes croissantes dans la communauté scientifique, elle est de plus en plus perçue par un nombre d'étudiants comme une solution expéditive à leurs besoins académiques.

### 3.2. Risques inhérents à ChatGPT: effets d'un usage excessif !

Des risques inhérents à un usage répété de ChatGPT ont été signalés par les enseignants, entre autres :

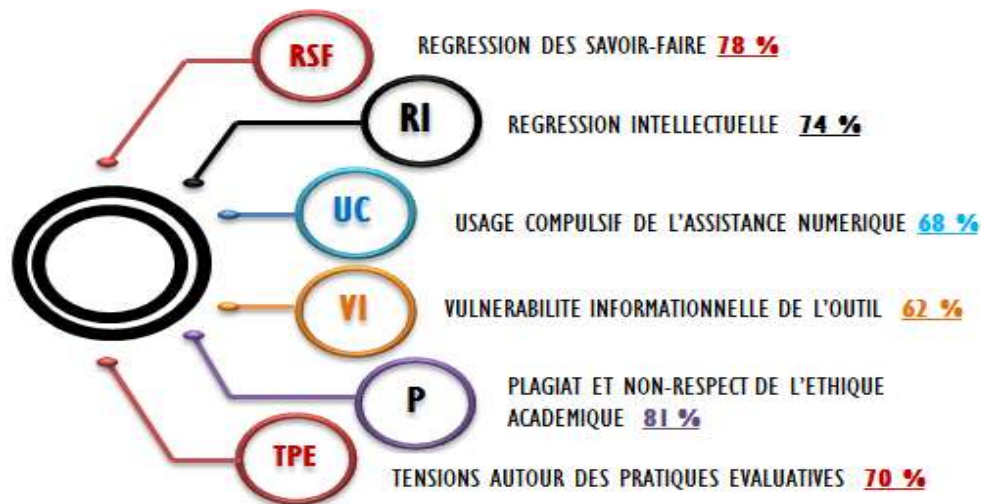


Schéma 02 : RISQUES LIÉS À L'USAGE EXCESSIF DE ChatGPT

Il nous paraît opportun de commenter chaque élément structurant le schéma présenté.

#### a. Régression des savoir-faire

La majorité des enseignants ayant pris part à l'enquête évoquent une régression des savoir-faire estimée à (78%). Il convient de préciser que nombre de facteurs participent à la perturbation du niveau de compétence de l'étudiant, notamment l'usage excessif de ChatGPT. L'érosion des savoir-faire correspond à une perte notable d'un large éventail de compétences, telles que l'innovation, la réflexion et la compétence analytique, la structuration d'idées, la conceptualisation ainsi que l'autonomie. Suite à la qualité des réponses formulées ou (générées) par cet outil, l'étudiant pourrait être amené à se départir de l'effort intellectuel indispensable à la conception de ses travaux, en mettant ainsi en péril son développement cognitif et méthodologique.

#### b. Régression intellectuelle

Plus d'un enseignant sur deux parmi les répondants signale une régression intellectuelle évaluée à (74%), confortant l'idée qu'une utilisation non encadrée

de l'IA peut altérer la construction de compétences essentielles. Ainsi, l'optimisation des opérations intellectuelles par l'IA est susceptible de susciter une dépendance submissive, soutenant la paresse de l'esprit et une complaisance intellectuelle ou ce qu'on pourrait nommer « *une inhibition du développement intellectuel* » (J-P Astolfi, 1997) de nature à compromettre l'émergence d'une pensée autonome.

### **c. Usage compulsif de l'assistance numérique**

Par *usage compulsif de l'assistance numérique*, nous désignons une utilisation problématique (non régulée) de l'outil marquée par un emploi excessif, une utilisation prolongée, une répétition des actions, la nature des sollicitations ainsi que les motivations sous-jacentes qui en favorisent l'adhésion. L'utilisation excessive de ChatGPT s'associe à une posture psychique spécifique, susceptible de façonner de manière notable le comportement de l'étudiant. En offrant une possibilité d'accès quasi illimité à une multitude d'informations, cet outil reconfigure les dynamiques entre le savoir et l'engagement intellectuel.

### **d. Vulnérabilité informationnelle de l'outil**

ChatGPT tend à se positionner comme un partenaire de confiance pour de nombreux étudiants, qui doutent rarement de la fiabilité des réponses qu'il leur propose. Dans le même ordre d'idées, il a été souligné que

« Les informations fournies par ChatGPT peuvent paraître plausibles et bien rédigées, mais elles manquent de perspicacité et ne sont pas toujours exactes. Il peut être difficile de détecter précisément les parties de l'information qui sont factuellement inexacts. Cela peut nuire à l'apprentissage et à la prise de décision des étudiants » (S. NEENDOOR : 2024)

Bien que légèrement moins citée (62 %), la vulnérabilité informationnelle est loin d'être négligeable. Elle souligne la dimension sous-estimée de l'IA (sa production de contenus parfois erronés fragilise la fiabilité du savoir transmis)

### **e. Plagiat<sup>1</sup> et non-respect de l'éthique académique**

Ces deux éléments cités par le (81%) des répondants, constituent l'inquiétude majeure, témoignant d'une crainte profonde quant à la perte de contrôle sur l'origine et la sincérité des productions étudiantes. Selon de nombreux enseignants, de sérieuses préoccupations sont suscitées par l'usage de ChatGPT pour la rédaction des travaux académiques, notamment en matière

---

<sup>1</sup> Le plagiat est considéré comme un vol de mots, d'idées et de productions d'autrui, dont on donne une version personnelle sans qu'elles soient citées. En didactique, cet acte est appréhendé comme un simple non-respect des normes discursives, une non-maîtrise de la littérature universitaire. De nombreuses recherches ont été menées sur cette thématique, en particulier par Christian Puren et les travaux de Catherine Beaudet sur le plagiat dans les écrits universitaires, dont l'approche concerne les compétences d'écriture et la posture d'auteur.

d'intégrité intellectuelle des étudiants. En effet, cet agent conversationnel ne saurait être réduit à une fonction d'assistance à l'apprentissage, il est fréquemment appréhendé comme un facteur de dérive dans les pratiques pédagogiques, dans la mesure où il engendre une forme de tolérance implicite à l'égard de la reproduction non critique de contenus.

D'une part, l'accès direct à des réponses bien formulées et structurées, généralement ardues à repérer par les logiciels anti-plagiat traditionnels, déresponsabilise l'étudiant dans son rapport au travail personnel. Ce dernier pourrait être enclin à confier intégralement la rédaction à l'IA, sans chercher à comprendre, à analyser ou à structurer par lui-même sa propre réflexion. Cela conduit à une érosion graduelle de l'effort intellectuel, qui est pourtant crucial pour le développement des compétences critiques, d'autonomie intellectuelle et de réflexion personnelle. D'autre part, l'usage non encadré de ChatGPT affaiblit la frontière entre soutien légitime et tricherie.

#### **f. Tensions autour des pratiques évaluatives**

Le (70%) des répondants expriment une inquiétude plus large quant à la redéfinition du rôle de l'enseignant, de l'évaluation elle-même et de l'effort cognitif dans un environnement saturé d'outils génératifs. Par conséquent, des défis majeurs en matière d'évaluation sont soulevés par l'intégration de ChatGPT dans les pratiques académiques, la lisibilité du travail individuel des étudiants étant compromise. Face à ces défis, les enseignants se voient contraints de reconfigurer leurs pratiques pédagogiques mais aussi évaluatives, afin de garantir une évaluation correcte des acquis des étudiants

Identifier des risques liés à l'utilisation de ChatGPT, permet d'une part, la conception de stratégies d'usage responsables et, d'autre part, la délimitation de cadres d'usage visant à valoriser les apports de l'outil tout en minimisant les dérives potentiels.

### 3.3. Vers un encadrement réfléchi de ChatGPT

Un ensemble de stratégies jugées efficaces par les enseignants questionnés nous a été communiqué, à savoir:



#### a. Sensibilisation aux risques et aux limites de l'outil

Edifier l'étudiant aux risques et aux contraintes associés à l'usage de ChatGPT représente une phase décisive dans l'accompagnement pédagogique à l'ère du numérique. Il est vrai que cet outil, entre des mains peu éclairées, est susceptible de conduire à certaines dérives, Lamia SEFIR DAROUNI (2024) souligne l'approche adoptée par certaines universités qui optent pour une réglementation de l'utilisation de l'intelligence artificielle. Cela vise à préparer les étudiants à une utilisation réfléchie qui pourrait stimuler leur pensée critique et leur créativité. Ces établissements prennent part à instruire les étudiants sur les atouts, mais aussi sur les contraintes de cet outil, dans une logique éducative responsable. Certains chercheurs vont jusqu'à considérer qu'«*interdire ChatGPT aux étudiants serait un crime*», soulignant l'utilité majeure de les former à le mobiliser de façon réfléchie, en tant qu'assistant de recherche véritable et non comme une substitution intellectuelle. Ce niveau de sensibilisation est donc crucial pour l'établissement d'une culture numérique à la fois éthique et rigoureuse. Dans la même optique, les deux chercheurs MEMARIAN et DOLECK (2023) soulignent l'importance de maintenir un équilibre entre les opportunités et les risques liés à l'intégration de l'intelligence artificielle dans le domaine éducatif, afin de conserver tant la rigueur académique que la formation intellectuelle des étudiants.

## **b. Formation des étudiants à un usage critique et éthique de ChatGPT**

Les étudiants sont-ils conscients des enjeux éthiques associés à ce chatbot ? La conscience qu'ont les étudiants des enjeux éthiques associés à l'utilisation d'un agent conversationnel comme ChatGPT constitue un élément crucial dans leurs pratiques académiques. L'attention portée au plagiat, à la falsification de données ou à l'adoption non critique de contenus produits par l'IA peut considérablement influencer leur méthode d'exploitation de cet outil. Par conséquent, leur sensibilité accrue aux implications éthiques les incite à reformuler, ajuster ou contextualiser les réponses générées par l'IA, plutôt que de les intégrer directement dans leurs recherches. Ce discernement revêt une importance capitale pour garantir l'intégrité intellectuelle et favoriser l'essor d'une pensée autonome au sein du cadre universitaire

## **c. Vérification systématique des travaux avec des logiciels anti-plagiat**

L'émergence des outils d'intelligence artificielle générative tels que *CHATGPT*, *JASPER* et *COPILOT* pose de nouveaux défis pour la vérification des travaux universitaires en termes d'intégrité académique. Un nombre croissant d'institutions recourt désormais à des logiciels anti-plagiat tels que (Turnitin ou Compilatio), en complément de détecteurs spécialisés de contenu généré par l'IA tels que (GPTZero, Copyleaks ou les outils de détection IA de Turnitin). L'objectif est décliné en plusieurs axes ; à savoir : *Maintenir l'authenticité des travaux d'étudiants, garantir qu'ils émanent d'un effort individuel, prévenir l'usage non régulé de l'IA, lutter contre le plagiat indirect, (parfois présent dans les textes produits automatiquement)*. Ces méthodes visent également à maintenir des critères d'évaluation équitables entre tous les étudiants. Cependant, il convient d'aborder les résultats délivrés par ces instruments avec précaution, puisque leur crédibilité n'est pas infaillible. Dans une perspective pédagogique, cette progression nécessite un accompagnement : les étudiants doivent être éclairés sur les usages acceptables de l'IA dans leurs recherches, incités à développer un sens critique et orienté pour afficher un comportement éthique envers les technologies qui transforment radicalement la production académique. L'examen systématique des écrits des étudiants via des logiciels anti-plagiat consiste à soumettre thèses, mémoires ou dissertations à un contrôle automatisé, destiné à repérer d'éventuelles similitudes avec des sources existantes. Cette démarche renforce l'authenticité des productions, prévient le plagiat et sensibilise les étudiants aux exigences de rigueur intellectuelle (citation, reformulation, pensée personnelle). Elle contribue également à garantir l'équité en valorisant l'effort individuel et en dissuadant la fraude.

**d. Intégration de l'IA dans les programmes académiques (approche mixte)**

L'usage de ChatGPT en complément d'activités sans recours à l'IA peut exprimer une démarche pédagogique particulièrement équilibrée et enrichissante. Cette alliance permet d'utiliser à bon escient le potentiel de l'IA tout en assurant une base solide dans les compétences essentielles de réflexion personnelle, d'analyse et de rédaction indépendante. Par exemple, un enseignant pourrait initier une première phase d'exploration avec ChatGPT, permettant ainsi à l'étudiant de constituer une base d'idées, évaluer des hypothèses ou obtenir des clarifications sur des concepts complexes. Cette phase pourrait ensuite être suivie par des exercices « sans IA » où l'étudiant est tenu de reformuler les informations, créer un (des) argument (s) personnel(s) ou élaborer une synthèse basée uniquement sur sa propre compréhension. Ce va-et-vient entre assistance numérique et production individuelle favorise non seulement le développement de l'autonomie intellectuelle, mais également le renforcement de l'esprit critique face aux propositions de l'IA. Ainsi, l'utilisation de ChatGPT n'est pas une substitution à l'effort cognitif, mais sert plutôt de tremplin vers un apprentissage plus conscient, plus dynamique et plus rigoureux.

**e. Développement des compétences numériques chez les apprenants**

La consolidation des aptitudes en matière de numérique chez l'apprenant fait référence à l'assimilation progressive du savoir et savoir-faire favorisant une utilisation efficace, critique et responsable des technologies numériques dans les contextes d'apprentissage et de recherche. Cette formation tend, d'une part, à gérer les instruments techniques ordinateurs, programmes informatiques.. etc et d'autre part, à développer des compétences en information telles que la recherche, l'évaluation et le choix de sources crédibles. Il inclut aussi la compétence à communiquer et à collaborer à distance, à créer du contenu numérique dans plusieurs formats (documents, présentations, vidéos, ressources interactives), et à adhérer aux principes éthiques et sécuritaires, notamment en matière de protection des données personnelles, de droits d'auteur et de cyber sécurité. Il s'agit aussi de cultiver une réflexion critique face au numérique et à ses répercussions sociales, culturelles..etc. Sur le plan pédagogique, ladite formation prépare les étudiants aux exigences du monde professionnel, favorise leur autonomie, nourrit l'innovation et concourt à réduire les inégalités d'accès aux savoirs numériques. Des pratiques telles que l'exploitation des outils collaboratifs, la mise en œuvre de projets multimédias, la prise de conscience des dangers du numérique (désinformation, gestion des données) ou l'incorporation raisonnée d'outils d'intelligence artificielle tels que ChatGPT

représentent autant de moyens pour renforcer ces aptitudes de manière structurée et éclairée.

#### **4. Discussion**

Dans le cadre de cette contribution, nous nous intéressons exclusivement à l'idée selon laquelle l'encadrement précoce de l'utilisation de ChatGPT par l'étudiant algérien inscrit en début de cursus universitaire constitue un levier fondamental pour son développement critique et autonome. L'examen d'un ensemble de questionnaires adressés à un groupe d'enseignants universitaires a permis l'analyse et l'interprétation des opinions exprimées par ces derniers. L'intelligence artificielle qui devient de nos jours accessible à l'ensemble des étudiants, ne peut plus être mise à l'écart, ne serait-ce qu'en raison de ses multiples usages, elle ne saurait être évincée du contexte universitaire. Cette idée nous a conduits à accorder une attention particulière à trois éléments structurants; à savoir : *la nature des activités mobilisant l'usage de ChatGPT par les étudiants ; l'élaboration d'un répertoire des risques d'un usage excessif de ce dernier ; et la recherche des stratégies qui inciteraient à un meilleur encadrement.* Il ressort clairement de cette étude que :

- les enseignants interrogés valorisent le potentiel de l'outil comme assistant à la compréhension, à la recherche documentaire, à la reformulation de consignes, ou encore à la première rédaction, mais accompagné d'un appel fort à la formation à un usage critique et à l'encadrement pédagogique.
- Nombreux sont ceux qui notent que les étudiants de 1<sup>ère</sup> année, souvent en position de passage entre les modes d'apprentissage secondaires et ceux de l'université, sont désarmés du fait d'un manque de repères. Or, ChatGPT pourrait offrir une aide précieuse, mais seulement s'il s'intègre dans un processus d'accompagnement structuré et transparent. Il n'est pas un substitut à la médiation pédagogique, mais plutôt au mieux un complément qui, s'il est bien accompagné, favorise certaines acquisitions.
- Les conclusions tirées soulignent également que les enseignants doivent faire face à une diversité croissante des usages de ChatGPT par les étudiants. Cette diversité de plus en plus marquée des usages des étudiants concerne aussi bien les activités de compréhension de textes, de reformulation de consignes, de rédaction inaugurale, de correction grammaticale que, parfois, la planification de la matière à travailler dans son cursus universitaire. Ces usages, jugés globalement positifs, seraient des leviers d'autonomie à condition d'être mis dans un cadre pédagogique qui soit à la fois structuré et transparent.

- La peur de certains enseignants d'un usage débridé de l'outil, est l'une des remarques intéressantes qui ressort du questionnaire qui pourrait conduire à des excès tels que le plagiat, l'éloignement des attitudes académiques. Etc. Peur légitime, mais qui en cache une autre : former les enseignants eux-mêmes à l'usage de ces outils en ayant en vue l'accompagnement des étudiants. Sachant que, la performance de l'encadrement dépend aussi de la sensibilisation des enseignants eux-mêmes à ces outils. En effet, certains répondants affichent un manque de formation personnelle les rendant peu enclins à soutenir dans la proactivité leurs étudiants.
- En parallèle, les enseignants concernés expriment la même inquiétude face aux périls d'un usage incontrôlé ou excessif de l'outil (perte du sens critique, dépendance cognitive, paresse de la pensée personnelle, plagiat, affaiblissement du rapport aux sources scientifiques sûres). Ces éléments ont fait émerger un répertoire de risques, jugés par les enseignants comme incontournables dans toute démarche d'intégration pédagogique de l'intelligence artificielle.

Pour relever ces enjeux, la mobilisation de différentes modalités d'encadrement apparaît nécessaire, les enseignants proposant expressément d'implémenter ChatGPT dans les séquences d'enseignement, autour de moments de formation à son usage raisonné ; la mise en œuvre d'activités pédagogiques mettant en parallèle productions humaines et productions générées ; l'instauration de chartes d'usage co-construites avec les étudiants. L'accompagnement par l'enseignant a ainsi pour but d'assurer la pédagogie de l'outil pour en bénéficier en tant qu'une ressource formative.

Au regard des résultats obtenus, les enseignants quel que soit leur spécialité expriment une disposition positive envers l'encadrement de l'usage de ChatGPT chez l'étudiant inscrit en début de cursus, c'est pourquoi, nous confirmons l'hypothèse avancée de départ et nous dirons que l'encadrement explicite et progressif de l'usage de ChatGPT au sein du cursus universitaire initial est envisageable et souhaitable, à condition de s'appuyer sur une pédagogie explicite, critique et éthique. L'encadrer suffisamment dans les pratiques d'usage requiert une réflexion concertée entre enseignants, étudiants et institutions afin de transformer une performance outil potentielle et puissante en vecteur d'appropriation des compétences.

En terme de conclusion, et sans revenir aux détails de cette analyse, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que l'étude est non seulement limitée aux cas (de l'étudiant inscrit en première année licence vu qu'il débute son cursus universitaire et de l'objet technologique central 'ChatGPT) mais aussi et surtout

basée sur une démarche à la fois qualitative et quantitative, et ce, dans le souci de répondre à une problématique que nous avons jugée importante.

Nous espérons continuer, à travers d'autres projets de recherche, dans le même ordre d'idées et dans une perspective de continuité et de prolongement réflexif, une problématique et un corpus quantitativement et qualitativement plus étudiés.

## Conclusion

Cette démarche exploratoire a permis de faire surgir des tendances significatives concernant les postures des enseignants face à l'intelligence artificielle, dans un continuum allant de la méfiance à la curiosité, voire à la volonté d'intégration pédagogique. L'étude recense une conscience partagée quant à la nécessité d'un accompagnement didactique structuré pour éviter ou réduire les dérives au profit d'un usage adapté de l'outil en faveur de la formation. Parmi ses principales contributions, l'étude dessine, d'une part, à partir d'une analyse appuyée sur l'expertise des enseignants, un premier cadre d'analyse et de réflexion sur un objet encore très peu documenté dans le contexte algérien et, d'autre part, des éléments de description et de précisions sur l'usage par les apprenants en début de cursus universitaire. Reste cependant certaines limites à prendre en compte : l'échantillon, bien que pertinent, reste restreint, et les réponses sont principalement déclaratives, sans observation directe des pratiques sur le terrain. Il serait pertinent d'élargir l'enquête pour de futurs travaux à d'autres profils d'intervenants, à savoir (étudiants, responsables pédagogiques), de diversifier les procédures de recueil des données par des entretiens qualitatifs et / ou des entretiens personnalisés, de suivre dans le temps l'évolution des usages et des représentations de l'IA dans l'enseignement supérieur algérien.

## Bibliographie :

- BELKAÏM, L. (2023), *ChatGPT à l'université : ami ou ennemi ?*, Annals of the University of Craiova, the Psychology-Pedagogy series, 2 (n° 45), 22-30.[https://aucpp.ro/wp-content/uploads/2023/12/2.-BELKAÏM\\_AUC\\_PP\\_2023\\_no\\_45\\_issue\\_2\\_pp\\_22-30.pdf](https://aucpp.ro/wp-content/uploads/2023/12/2.-BELKAÏM_AUC_PP_2023_no_45_issue_2_pp_22-30.pdf) [consulté le : 17-04-2025]
- BENSALLEME, D. BENDIAF, M. AMMICHE, S. (2024), *Usage de ChatGPT dans le milieu étudiant en contexte algérien : entre éthique et anéthique !*, TRAS Volume 5 (Special Issue on AI and Education, Online Learning and Education), 628-643. [https://www.researchgate.net/publication/384672991\\_Usage\\_de\\_ChatGPT\\_dans\\_le\\_milieu\\_estudiantin\\_en\\_contexte\\_algerien\\_entre\\_ethique\\_et\\_anethique](https://www.researchgate.net/publication/384672991_Usage_de_ChatGPT_dans_le_milieu_estudiantin_en_contexte_algerien_entre_ethique_et_anethique) , consulté le : 13-04-2025

## Perceptions enseignantes sur l'encadrement de l'usage de ChatGPT par les primo-étudiants universitaires algériens.

---

- DUBOUST, O. (2023), *Comment le monde de l'enseignement s'adapte à ChatGPT*, Euronews, 08/02/2023, <https://fr.euronews.com/next/2023/01/23/comment-le-monde-de-lenseignement-sadapte-a-chatgpt> , consulté le : 29-04-2025
- HAMADOU AKA, A. (2024), *Les scientifiques sont formels, l'utilisation abusive de ChatGPT nuit aux résultats scolaires et entraîne une perte de mémoire*, News JVTech, <https://www.jeuxvideo.com/news/1872896/les-scientifiques-sont-formels-l-utilisation-abusive-de-chatgpt-nuit-aux-resultats-scolaires-et-entraîne-une-perde-de-memoire.htm> , consulté le : 04-05-2025
- LOBET, M. HONET, A. WATHELET, V. ChatGPT, (2023), *L'usage par les étudiants de première année à l'université ChatGPT*, halshs-04190226 <https://shs.hal.science/halshs-04190226v1/document> \_ consulté le 07-04-2025
- LOBET, M. HONET, A., ROMAINVILLE, M. & WATHELET, V. (2024), *ChatGPT : quel en a été l'usage spontané d'étudiants de première année universitaire à son arrivée?*, Médiations & médiatisations, (n°18), 67–90. <https://doi.org/10.52358/mm.vi18.379>, consulté le : 29-04-2025
- MARZO, M. DUBÈ, M. (2021), *Quelques exemples d'activités transposables à distance*, Université de Lorraine, [https://sup.univ-lorraine.fr/files/2021/03/fc\\_quelques\\_exemples\\_activites\\_transposables\\_a\\_distance-2.pdf](https://sup.univ-lorraine.fr/files/2021/03/fc_quelques_exemples_activites_transposables_a_distance-2.pdf) , consulté le : 02-05-2025